

L'ÉPEIRE DIADÈME

Prête ta voix, Poète, à l'inaudible solitaire

Qui fuit l'humain plus que l'humanité

Je suis partout fidèle à son jardin

Il doit savoir que l'animalité

Ignore la vaine cruauté

Velue épouvantable

Belle immonde

Inhumaine

Je tisse

Vie

I

I

I

Au vent, je laisse un fil premier

S'accrocher à la branche

Y

Arrimer

Trame d'éternités

Tresse fébrile des filières

Enrobe de soies les inconscients

Pris au piège céleste de la malvoyante

Amicale Athéna, humble Arachné, tisserandes penchées sur un même métier

Brodez de phéromones mes motifs araignée

Qu'en dépit des dangers, les mâles téméraires

Bravant la misandrie, fécondent l'enveloppante

J'accepte avec défiance les cadeaux hypnotiques

Si l'inconsistance des séductions réveille ma faim, je dévore l'impudent opportun

Je conçois chaque matin une syntaxe intemporelle

Ma structure emperlée d'une rosée de diamants

Je tisse sans répit ni savoir, comme On me le transmet depuis la nuit des temps

Je fais cadre, moyeu, rayons, spirale

Traditions sans mémoire

Une heure, un jour, un an

Sur les cordes sensibles

Mes ouïes pattes jouent une mélodie que ma nature entend

Née

pour momifier

corps

Morts éphémères

Architecte Monde

Un jour d'amour

Diadème

Porte-croix

Je dois devenir

Mère Epeire

LÈSE-MAJESTÉ

Un trait cinglant
Écorche mon tympan
Au creux de l'oreille
Le mal se réveille
Sans un égard
Votre dard
Brûle
Y
Minuscule
Pères sécateurs, Pères inconstants, Pères choisis
Insolente Indocile à vos replis
Je me dresse
Petite prêtresse
Sous une cicatrice
Je masque la traîtrise
Dont jamais la disgrâce
Sur mon âme ne s'efface
Une méprisable blessure
Sans commune mesure
Avec mes intentions
Des gesticulations
Pour imiter le réel
De l'humain cruel
Vous me pensez puissante, dangereux rejeton d'une métamorphose
D'évidence Ma posture enfantine indispose
Ironie piteuse du sort
Vous attaquez toréador
Armé de votre banderille
Une raide et verte brindille
À laquelle la pensée triviale
Attribue dévoration du mâle
Le cœur aigu de mon visage
Oppose l'amour à l'outrage
La religieuse est mimétique
Un bel insecte énigmatique
Qui s'affole des tourments
De ses propres sentiments
La colère ou l'indulgence
La haine ou la clémence
À terre et à votre merci
Je m'abandonne ainsi
Gardez-moi vivante
Puisque j'aimante
Avec mes vers
Vos fers